

Henri Noguères (1916-1990)

Homme de Lettres, avocat, résistant

Journaliste, avocat, producteur à la radio et à la télévision, président de la Ligue des Droits de l'Homme, grand résistant, il fut aussi un immense historien et son Histoire de la Résistance en France de 1940 à 1945, en cinq volumes, reste son œuvre magistrale. *Jean Rifa*

C'est à Bages, le 13 novembre 1916, que naît Henri Noguères, dans la maison familiale. Il est le fils de Louis, avocat, qui sera plus tard député et président du Conseil Général des P.O. et de Madeleine Barrère, épouse Noguères, sans profession. Il fait ses études à Paris, d'abord au lycée Janson-de-Sailly jusqu'en troisième puis, après avoir préparé seul le baccalauréat, il s'inscrit à la Faculté de droit et à la Sorbonne. Dès ses 16 ans, le voici membre des Jeunesses Socialistes, secrétaire des Étudiants Socialistes de Paris et président du Front Universitaire en 1935.

En 1936, sollicité par le rédacteur en chef du Populaire - quotidien socialiste - il est affecté aux informations générales après avoir terminé sa première année de droit.

Renonçant à son sursis, il effectuera son service militaire à l'École de Saint-Maixent d'où il sortira aspirant le jour de la déclaration de guerre à l'Allemagne, le 3 septembre 1939. Deux mois plus tard, le 4 novembre 1939, il épouse au Havre Jacqueline Profichet, pianiste, 1^{er} Prix du Conservatoire de Paris. Mobilisé au sein du 329^e Régiment d'Infanterie, il est blessé par un éclat d'obus le 15 mai 1940 dans les Ardennes alors qu'il commande sa compagnie. Évacué par les Allemands, il passe treize mois en Allemagne avant d'être rapatrié sanitaire. Bénéficiant du privilège réservé aux anciens prisonniers de guerre, il passe en même temps sa deuxième et troisième année de droit et il peut s'inscrire au barreau de Paris le 4 novembre 1942. Il

plaidera pendant près d'un an, défendant en particulier les jeunes communistes déferés devant les sections spéciales.

En Résistance

Très vite militant clandestin et membre du mouvement de résistance Libération-Sud, il est en novembre 1943 chef régional du mouvement Franc-Tireurs à Montpellier. Arrêté par les SS à la veille du débarquement de Provence, en août 1944, il s'évade et participe aux combats pour la libération de la Région R3 (Languedoc-Roussillon). Le gouvernement d'Alger l'avait chargé de préparer la mise en place des émetteurs de la radiodiffusion française.

A noter que son épouse Jacqueline entra également en Résistance et fut lieutenant dans les FFC (Forces Françaises Combat-tantes).

A la Libération, Henri Noguères est nommé Délégué Régional du ministre de l'Information au commissariat de la République de Montpellier. Après avoir échoué, en septembre 1945, à l'élection cantonale du canton de Vinça où il est battu par le communiste André Gendre, il reprend sa place comme chef de service au Populaire et devient, en 1946, directeur du Journal parlé de la radiodiffusion française. Son épouse Jacqueline, à cette même époque, est nommée chef de cabinet de Gaston Defferre, sous le gouvernement de Félix Gouin. Léon Blum, toujours en 1946, fera de Noguères le rédacteur en chef du Populaire et il

le restera jusqu'en 1949. Puis, en désaccord avec Guy Mollet, il préfère devenir éditorialiste au Provençal et fonde, en 1950, l'Agence Centrale de Presse (ACP) à Paris dont il partage la propriété avec Georges Lustac. Il en reste directeur-rédacteur en chef pendant dix ans tout en participant à la fondation d'Europe N°1, en 1954.

Rappelé en 1956 en Algérie comme chef de bataillon de réserve, il est affecté à l'État-major de la 9^e DI et de la zone d'Orléansville. Ces six mois de présence sur le terrain vont conforter ses positions anticolonialistes et il cesse de cotiser au Parti socialiste. S'ensuit une période pendant laquelle il participe à la création du Parti socialiste autonome (PSA) puis, en 1960, à celle du Parti socialiste unifié (PSU) où il milite jusqu'en 1969. Il réintègre ensuite le Parti socialiste - avec son ami Alain Savary - qu'il quittera en 1988.

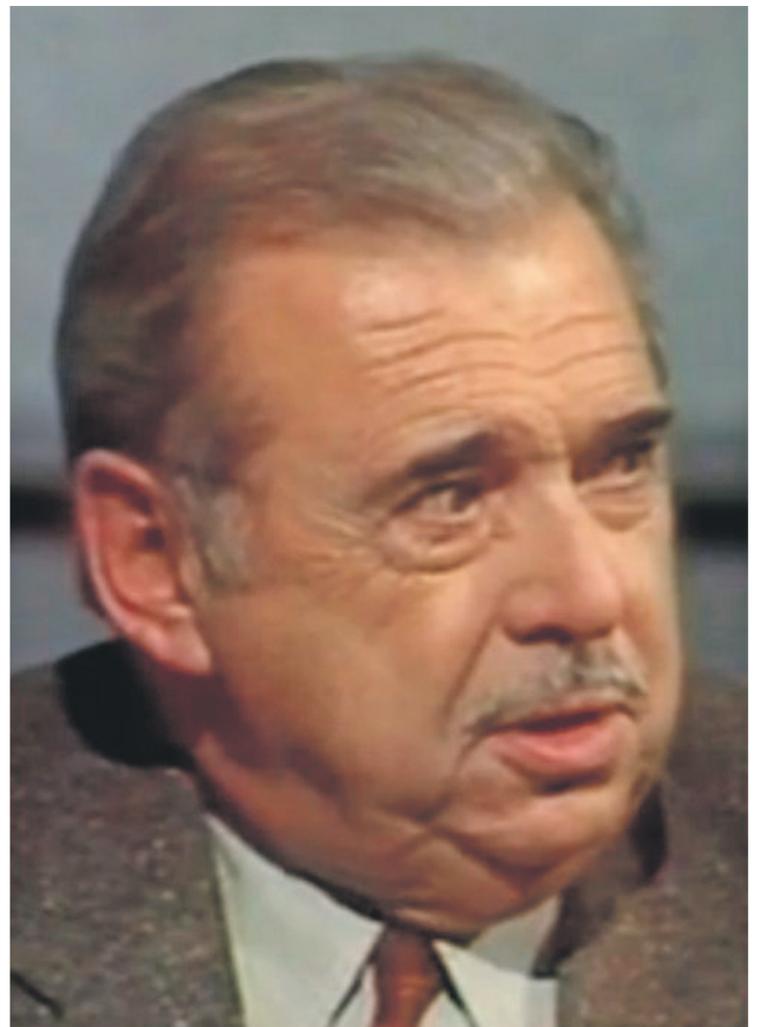
Défenseur des Droits de l'Homme

Au niveau de ses activités professionnelles, après 1958, il est producteur d'émissions télévisées comme « L'Histoire dépasse la fiction », il écrit pour la radio puis devient éditeur chez Robert Laffont, directeur administratif et directeur des collections historiques, de 1962 à 1966. On le retrouve ensuite chez Flammarion, secrétaire général de 1966 à 1976.

Henri Noguères, redevenu membre de la Ligue des Droits de l'Homme depuis 1958 - il l'avait été dans les années 30 -, en prendra la présidence à la suite de Daniel Mayer, de 1974 à 1984.

Réinscrit au Barreau de Paris depuis 1976, il se spécialise dans le droit de l'édition et plaide dans les grands procès concernant les droits de l'Homme. Il devient ainsi l'un des avocats des parties civiles au procès Barbie et celui des syndicalistes CGT de chez Citroën et Renault. Il défendra la mémoire de Marcel Paul, déporté à Buchenwald et fondateur de la Fédération Nationale des Déportés et Internés Résistants et Patriotes (FNDIRP) lors d'un procès en diffamation, en 1985.

Henri Noguères est décédé le 15 novembre 1990 à Paris, à sa



Henri Noguères.



Plaque de rue Henri Noguères Paris XIX.

table de travail. Il a été inhumé à Berchères sur Vesgre (Eure-et-Loir) où le couple possédait une résidence secondaire. Grand-Croix de la Légion d'Honneur,

Croix de Guerre 39/45, il était également titulaire de la Médaille Militaire, de la Médaille de la Résistance et Commandeur de l'Ordre National du Mérite,

Son œuvre littéraire

(liste non exhaustive)

- ▶ La République accuse... au procès de Riom Editions de la Liberté (1945)
- ▶ Histoire de la Résistance en France, de 1940 à 1945 - 5 volumes Robert Laffont (1967-1981)
- ▶ Munich ou la drôle de paix Cercle du Bibliophile (1969)
- ▶ Le suicide de la flotte française à Toulon, 27 novembre 1942 Robert Laffont (1961)
- ▶ La vérité aura le dernier mot Editions Seuil (1985)
- ▶ La vie quotidienne en France au temps du Front Populaire 1935-1938 Hachette (1977)
- ▶ La vie quotidienne des résistants de l'Armistice à la Libération 1940-1945

Les Noguères au service de la Justice

- ▶ Bonaventure, né vers 1795. Juge au Tribunal Civil de Céret
- ▶ Edmond, fils de Bonaventure, né en 1843. Procureur de la République
- ▶ Louis, fils d'Edmond, né en 1880. Avocat
- ▶ Henri, fils de Louis, né en 1916. Avocat
- ▶ Dominique, fille d'Henri. Avocate

Sources

• Correspondance avec Dominique Noguères (septembre 2018) • Maitron en ligne Université Paris1 Notice écrite par Claude Penetier (2010) • Recherches généalogiques : Chantal L-M